

PLAN DU BANQUET

Préambule : source et début du récit (172a-178a)

Circonstances et début du récit (172a-174a)

Récit (174a-178a) : arrivée de Socrate chez Agathon ; Éryximaque propose de faire l'éloge de l'amour.

Première partie : les cinq éloges de l'amour (178a-197e)

Le discours de Phèdre (178a-180b)

Éros, le plus ancien des dieux (178a-c).

Il procure les plus grands biens (178c-180b), encourage à être vertueux et inspire la honte des vilaines actions. La mythologie montre que seuls consentent à mourir pour autrui ceux qui aiment (179b-180b).

Le discours de Pausanias (180c-185c)

Les deux Éros (180c-182a) : Aphrodite comme Éros sont double ; il en existe une version noble et une version vulgaire.

Diversité des jugements sur la *paiderastia* (182a-183c) : en dehors d'Athènes (182a-d), à Athènes (182d-183c).

La règle à suivre (183c-185c) : faire coïncider l'amour des jeunes gens et celui de l'âme.

Intermède : le hoquet d'Aristophane (185c-e)

Le discours d'Éryximaque (185e-188e)

Introduction (185e-186b).

Extension de l'amour à tous les domaines de la réalité (186b-188d).

Intermède : Aristophane va parler (189a-d)

Le discours d'Aristophane (189d-193e)

Introduction (189d) : le pouvoir de l'amour et le culte qui lui est dû.

Les ancêtres des hommes et le défi lancé aux dieux (189d-190c).

La division (190c-191a) : le châtement de Zeus (190c-e) et les soins d'Apollon (190e-191a).

Conséquences (191a-c) : les hommes sont menacés dans leur existence (191a-b) ; nouvelle intervention de Zeus et apparition de la sexualité (191b-c).

Typologie des formes d'amour (191c-192b) ; l'amour comme quête de l'unité perdue (191d-193d).

Intermède : début de discussion entre Socrate et Agathon (193e-194e)

Le discours d'Agathon (194e-197e)

Nature d'Éros (195a-196b) ; vertus d'Éros (196b-197b), bienfaits d'Éros (197c-197e).

Deuxième partie : la contribution de Socrate et d'Alcibiade (198a-222a)

Réfutation d'Agathon (199a-201d) : si l'amour est désir et qu'il ne peut désirer que ce dont il manque, il ne saurait être ni beau ni bon.

Les paroles de Diotime rapportées par Socrate (201d-212c)

Nature démonique d'Éros (201e-202c) ; Éros fils de Poros et de Pénia (202c-204d) ; Éros philosophe : entre sagesse et ignorance (204a-c) ; l'amour est le désir de la possession du beau, du bien et de l'immortalité (204a-209e).

Ascension de l'âme vers l'intelligible (209e-212c) : étapes de la dialectique du beau (210a-e) ; vision du beau dont participe et tire sa substance tout ce qui est beau (210e-212c).

Intermède : Alcibiade complètement ivre fait irruption (212c-214a)

Éloge de Socrate par Alcibiade (214a-222a)

Socrate le séducteur (215a-217a) ; comparaison de Socrate à Marsyas et à un silène (215a-216e) ; récit de la « cour » qu'Alcibiade aurait faite à Socrate qui l'éconduit (216e-219e).

Les vertus de Socrate (217a-221c) ; Socrate, personnage unique (221c-222a).

Conclusion (222a-223a)

Alcibiade met en garde Agathon (222a-b) ; Socrate est l'aimé et non l'amant (222c-223a).

Épilogue (223b-d)